

// Vous savez ce qu'on dit ? Que ce sont les larmes de Lesbos qui assaisonnent la Méditerranée. //

île sud

27.01-09.02

Sappho^x

texte Sarah Jane Moloney
mise en scène Anna Lemonaki
jeu Christina Antonarakis, Wissam Arbache
Marie-Madeleine Pasquier
production POCHE /GVE



dossier de
presse

www.pochegve.ch

POCHE / GVE

Théâtre / Vieille-Ville
Rue du Cheval-Blanc 7 / 1204 Genève
+41 22 310 37 59 / billetterie@pochegve.ch

19
/
20 

saison__faire durer

Ici tu es femme, féminin, voyante, tu vois au féminin, ici le féminin l'emporte. Alors que la seule présence d'un écureuil peut faire basculer un ELLES en ILS, POCHE /GVE depuis trois saisons a choisi de s'identifier à travers le féminin. Ce qui était au début une prise de position, une marque de fabrique, vient aujourd'hui faire écho à des changements radicaux et des prises de conscience, comme l'adoption du féminin // écrivaine //. Nous avançons. Et c'est joyeux. POCHE /GVE choisit de DURER au féminin pour continuer ce voyage de la pensée, du ressenti sous l'égide du **ELLE**. Ainsi, chers et chères journalistes, sentez-vous inclus et incluses dans ce féminin qui l'emporte.

La Bâtie-Festival de Genève

île sud /le repaire des oubliées

__Pas

de Samuel Beckett
par Jane Friedrich et
Laurence Montandon
09.09-14.09

__Sappho^x

de Sarah Jane Moloney
par Anna Lemonaki
27.01-09.02



îles nord /celles qui écrivent en allemand

île nord-est /les soulevées

__viande en boîte

de Ferdinand Schmalz
par Jean-Louis Johannides
03.10-15.12

__Manifesto(ns) !

avec des textes de Fouza
Al-Youssef, Judy Brady,
Pauline Boudry, Nicoleta
Esinencu, Julie Gilbert, Elfriede
Jelinek, Jean-Luc Lagarce,
Bruno Latour, Renate Lorenz,
Alexandre Ostrovski, Paul B.
Preciado, Marguerite Yourcenar
par Sarah Calcine & Joséphine
de Weck
17.02-01.03

__trop courte des jambes

de Katja Brunner
par Manon Krüttli
28.10-15.12

__Fräulein Agnès

de Rebekka Kricheldorf
par Florence Minder
25.11-15.12

île sud-est /utopia

__La pièce parfaite.

de Magali Mougel
par Yvan Rihs
20.04-10.05

contact presse

Julia Schaad
jschaad@pochegve.ch
www.pochegve.ch
+41 22 310 42 21

POCHE /GVE

administration
4, rue de la Boulangerie
1204 Genève

identité visuelle

Pablo Lavalley — oficio
(logo: BCVa / Manolo Michelucci)

île sud

27.01
/
09.02

__Sappho^x

texte_Sarah Jane Moloney
mise en scène_Anna Lemonaki

jeu Christina Antonarakis, Wissam Arbache, Marie-Madeleine Pasquier

scénographie Sylvie Kleiber

musique Samuel Schmidiger

lumière Nidea Henriques

costumes Nagi Gianni

coaching vocal Chantal Bianchi

production POCHE /GVE

Sappho^x a été écrit sur commande du POCHE /GVE, dans le cadre du programme Stück Labor, Nouvelle dramaturgie suisse (Stück Labor est soutenu par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, la Fondation Ernst Göhner, la Société Suisse des Auteurs, la Fondation Prof. Otto Beisheim et la Fondation Jan Michalski)

avec le soutien de la Fondation Leenaards

avec le soutien de la Fondation Emilie Gourd

Lesbos. Grèce. Aujourd'hui, hier, demain. Une salle d'interrogatoire. L'interrogée : Sappho, la fameuse poétesse grecque, née en 630 av JC ressurgie depuis la mort. Confrontée à Phaon et Atthis qui attendent d'elle qu'elle complète ses poèmes arrivés jusqu'à nous tronqués, fragmentés, perdus. Mais faire revenir les mortes oblige à se confronter à l'histoire. Raconter Lesbos, devenue l'île du tourisme lesbien. Raconter Lesbos, devenu lieu d'arrivée de voyageuses, réfugiées, migrantes. Raconter Lesbos, devenue une île sans eau. Phaon et Atthis sont peut-être deux gardes-frontières ou deux humanitaires. Ou peut-être qu'Atthis est simplement cette femme qui hante les poèmes de Sappho, tandis que Phaon serait cet amoureux inventé par les hommes pour cacher son homosexualité... Tout se brouille, se mêle sur l'île de Lesbos. Un voyage dans le temps dans lequel les années 1970, 2020 et 2070 dialoguent. Une figure, Sappho, à la fois poétesse célébrant l'amour au féminin, lesbienne et femme mûre, qui se déploie, transgressive et jouissive et nous interroge sur nos héritages au féminin et sur ce qu'on fait de nos vies.

Sarah Jane Moloney dérange les genres, traverse les traumas et les légendes alpines comme les mythes îliens dans une langue poétique et engagée. Lauréate de la bourse d'écriture scénique Stück Labor 2018-19 et dramaturge de la saison_ensemble du POCHE /GVE, elle imagine une fiction futuriste dans laquelle elle fait cohabiter différents moments de l'histoire de l'île de Lesbos. Et c'est Anna Lemonaki, méditerranéenne, déjantée, et au don certain pour traduire les sentiments noirs et les blessures en un festival de couleurs, qui va s'emparer de cette fête, toute prête à semer la pagaille entre les disciplines et les représentations que nous avons du réel.

19
20



__extrait

[2020] : DEUX ETATS D'ESPRIT EN MOI

ATTHIS

[...]

Avant de prendre l'avion pour Lesbos j'ai lu beaucoup d'articles.

Des articles avec des titres comme

MONTAGNE DE LA MISÈRE

ÎLE DU DÉSESPOIR

HONTE EUROPÉENNE

GUANTANAMO GREC

VOIR MYTILENE ET MOURIR

DECOUVRIR MORIA ET NE PAS DEVENIR FOU

TROISIEME DECES INEXPLIQUE EN UNE SEMAINE

CIMETIERE MIGRATOIRE

NOUS NE SAVONS PLUS OÙ METTRE LES CORPS.

//

Je suis là devant le camp devant les barbelés

(Il y a des barbelés)

Dans la main le petit carré

Je n'ose pas

Je tourne le dos

Je n'ai pas osé.

//

Avant de prendre l'avion pour Lesbos j'ai regardé beaucoup de vidéos.

Des reportages BBC The Guardian Al Jazeera France 24 Euronews AFP.

J'ai lu les commentaires sous les vidéos.

Qu'ils rentrent chez eux

Je n'ai pas d'iPhone mais ce pauvre réfugié syrien en a un ?

Migrants économiques zéro compassion

Nous ne voulons pas de vous en Europe

Tuez-les avant qu'ils ne se reproduisent.

//

Avant de prendre l'avion pour Lesbos j'ai lu des poèmes de Sappho.

Je trouvais ça romantique, de partir aider des gens sur le lieu de naissance de la poésie antique.

Mais pour finir je ne savais pas comment tirer de parallèles entre des jeunes mariées timides qui tiennent des bouquets de violettes et des enfants qui meurent noyés dans la mer.

J'ai acheté un exemplaire en anglais, pour ma valise.

POETRY IS VERY MUCH IN DEMAND.

//

Le dos aux barbelés

(Il y a des barbelés)

Je marche et la honte me monte à la gorge

Un pas devant l'autre et la honte m'envahit la bouche

Je veux cracher ma honte l'essuyer sur ma manche mais je la retiens

Je dois la garder pour moi et me rappeler tous les jours que

Je n'ai pas osé

//

Le bruit des vagues

Je n'entends plus que le bruit des vagues

Toute la nuit le bruit des vagues

Je deviens folle le bruit des vagues



___ conversation avec l'auteure

Sarah Jane Moloney

Pourquoi écrire sur Sappho aujourd'hui ? Quel a été le point de départ de l'écriture de cette pièce ?

La fascination pour la figure et les poèmes de Sappho était là chez moi depuis longtemps, mais il manquait l'étincelle qui allait lui donner vie. L'idée pour **Sappho**^x m'est venue en 2015 en voyant les images de réfugiées syriennes arrivant sur l'île de Lesbos. Soudain, l'imaginaire entourant cette île basculait : d'une utopie lesbienne à un purgatoire bureaucratique, une crise d'humanité. C'est ce point de choc qui m'intéresse, qui devient terrain d'expérimentation. Dans mon travail d'écriture, je suis motivée par les collisions.

Sappho pourrait-elle nous servir de figure de proue ?

Dans la pièce, j'essaie justement de déconstruire l'idée d'une figure de proue, d'une figure emblématique. Le danger – et la séduction – de Sappho, c'est de se voir dans ses blancs, d'imaginer que les mots qui manquent sont les mots qu'on aimerait y voir. C'est ce qui fait qu'elle a pu être récupérée et instrumentalisée (parfois à bon escient, mais ce n'est pas la question). Si Sappho peut nous servir de figure de proue, c'est peut-être en tant que femme, qui a écrit des poèmes et qui a aimé des femmes. Rien de plus, rien de moins.

Dans votre texte, j'observe un double mouvement. D'un côté vous érigez Sappho en modèle (une poétesse homosexuelle de renom) et de l'autre les personnages dénigrent son écriture et ce qu'elle a été. Pourquoi ?

C'est le double mouvement auquel Sappho a toujours été soumise. Dans la Grèce ancienne c'était déjà le cas. Érigée en modèle, citée comme exemple dans des anthologies de poésie et des manuels de grammaire ou de prosodie – et en même temps tournée en ridicule par des auteurs comiques, qui se moquaient de son homosexualité et de sa prétendue laideur, par exemple. La société grecque était profondément misogyne, et il est assez miraculeux que l'œuvre de Sappho y ait occupé une telle place. Son homosexualité, bien que dénigrée, est sûrement ce qui la situait en dehors d'un rôle de femme traditionnel et a donc probablement contribué à son traitement exemplaire. Cette contradiction est inhérente au personnage.

Je lis le projet des scientifiques Atthis et Phaon comme une volonté de contrôle de l'histoire. Avez-vous cherché à opposer deux idéologies ? Une vision plus féministe que l'on pourrait rattacher à Donna Haraway sur la nécessité de la fragmentation de l'être et une vision plus masculiniste sur la notion du plein, de l'entier ?



Absolument. Si je veux faire une chose avec cette pièce, c'est tenter de penser d'autres modèles que celui en vigueur (phallogocentrique, patriarcal, capitaliste, colonial). Des modèles qui célèbrent la fragmentation, l'inconnu, l'indicible, la multiplicité. On arrive à un point de non-savoir, et plutôt que de chercher à tout prix à expliquer, à faire rentrer les choses dans des cases, il faut oser exister dans ce non-savoir. Un de mes passe-temps préférés, c'est de regarder des documentaires archéologiques. L'archéologie, c'est essentiellement la réalisation qu'on ne sait pas, qu'on ne saura jamais. Quelle signification les peintures rupestres de la Grotte Chauvet avaient-elles pour les premières humaines ? On ne sait pas. On peut tenter de deviner, mais on n'a simplement pas les outils. On ne saura jamais. La fin de **Sappho**^x peut être lue comme une invalidation de tout ce que je viens de dire... ou au contraire, comme une tentative de création d'un modèle nouveau. Les deux sont possibles.

En découpant votre pièce en trois temps, avec les mêmes personnages, pensez-vous que l'histoire est toujours la même ? Et qu'aujourd'hui malgré le temps qui nous sépare de Sappho nous n'avons pas beaucoup avancé ?

Je ne pense pas que l'histoire soit toujours la même. Les êtres humains, par contre... Nos structures mentales, nos instincts, les choses dont nous avons besoin, ne changent pas. Lire les Grecques anciennes, c'est se rendre compte de cela. Je pense par exemple au passage dans l'Illiade où Andromaque et Hector se disent adieu avant que ce dernier ne parte à la bataille. Et bien sûr les poèmes de Sappho dans lesquels elle exprime ses jalousies, ses peurs, ses faiblesses. Nous, humaines du 21^{ème} siècle, ne sommes pas faites différemment qu'Hector, Andromaque ou Sappho. Les situations, les contextes changent. Les choses avancent dans un sens, reculent dans un autre. Un endroit revêt différentes significations. Les personnages qui l'habitent sont motivés par les mêmes désirs. Le hasard fait que leurs désirs prennent parfois des chemins différents.

Je lis votre pièce comme celle d'un parcours des invisibilisées : poétesses, migrantes, femmes mûres. La voyez-vous également comme cela ?

Tout à fait. Certains de ces aspects étaient présents pour moi dès le début du projet, d'autres me sont apparus pendant le processus d'écriture. Par exemple, plus je lisais les poèmes de Sappho, plus j'y voyais une détresse : celle de vieillir, de perdre sa force vitale, de n'être plus désirable. C'est un refrain qui revient souvent. // Si tu m'aimes, choisis un lit plus jeune, car je ne peux vivre avec toi en étant la plus âgée de nous deux. // Quelle femme n'a pas ressenti cette invisibilisation grandir avec les années qui passent, que ce soit à 50 ans, 40 ans, ou même déjà à 30 ans ? Comment vivre, en tant que femme mûre, dans une société qui assigne une date de péremption à la valeur des femmes (sexualité, maternité) ? Et de manière plus générale, comment vivre en dehors des cases, des rôles traditionnels qui nous sont imposés ?



__note de la metteure en scène

Anna Lemonaki

14 octobre 2019. Je reçois un message Whatsapp de Julie Gilbert, dramaturge de saison du POCHE /GVE, me demandant une note d'intention pour **Sappho**^x.

Sa demande me fait me demander : qu'est-ce que j'ai à dire, moi, aujourd'hui, sur Sappho ? Sappho la poétesse et compositrice de l'Antiquité grecque. Sappho écrite par Sarah Jane Moloney. Cette femme qui dit qu'elle aime les femmes et son île mais qu'elle n'aimerait pas devoir choisir entre les unes ou l'autre.

14 octobre 2019. Je ne peux m'empêcher de penser à une autre femme et à un autre peuple. Je pense à Hevrin Khalaf, secrétaire générale du parti // Avenir // en Syrie, assassinée avec 8 autres personnes il y a deux jours, au petit matin du 12 octobre. À Tirwazi. Encore une personne morte qui se transforme en symbole, en martyre d'un peuple.

Le 14 octobre 2019 est l'un de ces jours où je pense que tout est vain. Vain d'écrire une note d'intention alors que, demain, il y aura de nouvelles mortes kurdes au nord-est de la Syrie. Et après-demain, encore plus. Et ça va se passer comme ça et pas autrement. Peut-être que, depuis là-bas, des Kurdes finiront par débarquer, des mois plus tard, sur Lesbos ? Ou des années plus tard ? Si elles ou ils y arrivent un jour. Est-ce que le monde a toujours été comme ça ? Il y a 3000 ans ?

Dans la pièce de Sarah Jane Moloney, la poétesse Sappho, née vers 630 av. J-C, traverse trois époques. 1970, 2020 et 2070. Je ne peux m'empêcher de penser // la pauvre, tout un siècle... ça fait beaucoup. Surtout un siècle comme celui-ci. Et encore plus pour une femme //.

La pièce commence dans le futur, où deux scientifiques réclament à Sappho, ramenée des mortes parmi les vivantes, les vers manquants de ses poèmes tronqués. Je me demande si l'on se permettrait d'exiger la même chose de Socrate ; pour satisfaire la curiosité intellectuelle de tous les Phaon du monde.

Reprocherait-on encore à Socrate d'aimer ses élèves éphèbes ? Pourquoi en vouloir, alors, à Sappho, pour ces mêmes inclinaisons ? J'aimais les femmes dit-elle, à mon époque il n'y avait pas d'hommes. On les voyait une fois tous les trois mois. Les femmes étaient partout. J'ai fait un choix.

Après le futur, le présent de 2020. En lisant le fragment n°52 // je n'espère point // , je me demande s'il est plus difficile de traverser une mer maintenant qu'il y a un siècle. Ou de quitter sa terre pour en fouler une autre de ses jambes. Je voyage dans ma tête en 1916 lorsque mon grand-père arménien arrive lui-même à Mytilène, sur l'île de Lesbos. Il a 10 ans et il a réussi, avec son frère, à amener un carton plein de marchandises, surtout des feuilles à rouler. En les vendant sur place, ils peuvent continuer leur voyage.



Je pense encore à mon arrière-grand-mère arménienne qui a fait la traversée sans mari et avec 6 enfants, dont un seul y a survécu. Elle a réussi à arriver jusqu'au port du Pirée. Plus tard, elle s'est remariée, a eu deux filles, dont ma grand-mère. Je me dis Comment ? Avec quelle force ? Avec quelle force peut-on se reconstruire après de telles tragédies ? Comment les migrantes recousent-elles leurs plaies ? Est-il seulement possible de saigner en permanence tout en continuant à exister ?

Enfin, les années 1970. J'essaye de m'imaginer l'île de Lesbos à cette époque. Mais c'est, encore une fois, ailleurs que me conduit ma tête. Au théâtre grec des années 1970 qui, à cause de la dictature, et ce jusqu'en 1974, commence de plus en plus à prendre une forme expérimentale et à assumer une parole politique. Un théâtre de résistance. Et un public qui, en réaction au régime, est prêt à accepter le // Nouveau // beaucoup plus facilement. Parce qu'il en a besoin pour respirer. Si Sappho était là, qu'est-ce qu'elle aurait fait, elle, dans ce même contexte ? Aurait-elle encore choisi l'exil comme elle l'a fait dans sa vraie vie ? Quelle serait sa place au sein de ces réunions secrètes et adrénalisées, où ça discutait, ça chantait, ça fumait, où ça s'organisait pour contredire le pouvoir, les militaires, les armes ? Mais Sappho, écrite par Sarah Jane Moloney, ne veut pas quitter son île, // ne me demande pas de choisir entre toi et mon île // dit-elle à Atthis ; et je la comprends tellement puisque j'ai moi-même quitté mon pays par amour pour quelqu'un. Je suis une migrante érotique moi aussi finalement.

En relisant le texte, j'ai la sensation que Sappho est fragmentée, démembrée comme l'une de muses de Picasso. Mais elle continue, telle un rocher supportant toutes les vagues scélérates. Elle ne s'arrête pas, elle va au bout. Et c'est précisément là que j'ai envie de chercher ; dans les énergies opposées que je découvre dans ce texte, du lyrisme à la banalité, de la poésie à la cruauté, d'un rythme de 1970 à un rythme de 2070, de la fragilité à la force. C'est dans ces passages que je trouve qu'il y a de la matière à explorer.



__biographies



Sarah Jane Moloney

Sarah Jane Moloney est née à Zürich. Après un Bachelor en Lettres à l'Université de Lausanne en 2011, elle obtient un Master en Pratique avancée du théâtre à la Royal Central School of Speech and Drama de Londres en 2013. Son travail de diplôme, *Diary of a She-Wolf*, est monté au Camden People's Theatre (Londres, 2013) et sélectionné pour le festival Accidental au Roundhouse Theatre (Londres, 2014). De retour en Suisse, elle fonde la cie L'âge ingrat et montre sa première création, *CUNTAMINATION*, aux journées TacTacTac en 2015 et à la Fête du Slip en 2016. En 2015, elle est sélectionnée pour le College Teatro de la Biennale de Théâtre de Venise, où elle suit un stage intensif avec Romeo Castellucci. Sa deuxième création, *alptraum/A*, est sélectionnée pour la demi-finale du prix PREMIO en 2016 et reprise à l'espace Emergency (Vevey) en 2018. Elle collabore ponctuellement comme dramaturge au projet interdisciplinaire *Water Bodies* (Whitstable Biennale, 2018). Elle est lauréate de la bourse d'écriture scénique Stück Labor 2018-19 et dramaturge de la saison_ensemble pour le POCHÉ /GVE.



Anna Lemonaki

Anna Lemonaki est née à Athènes. Elle obtient son Bachelor en Sciences Politiques à Athènes en 2006 et son Master en Sociologie et Médias à l'Université de Fribourg en 2010. La même année, elle intègre l'école de théâtre Serge Martin. En 2018-19, elle suit également le CAS en Dramaturgie et Performance du Texte à l'Université de Lausanne (UNIL) et à la Manufacture - Haute école des arts de la scène. Elle est interprète pour Lena Kitsopoulou dans *Vive la mariée* en 2013 et dans *Cry* au Théâtre Saint-Gervais ainsi que pour Philippe Quesne dans *L'effet de Serge* en 2018. Au cinéma, elle joue le premier rôle du film *La nuit est encore jeune*, réalisé par le sri lankais Indika Udugampola (Prix du Meilleur Réalisateur au Festival International de Colombo, 2015). Anna collabore avec la Cie DanielBlake pour le projet *Opa* qui obtient la deuxième place du prix PREMIO en 2017. En 2015, elle fonde la Cie Bleu en Haut bleu en Bas et met en scène *Bleu* en 2016, *Fuchsia saignant* au Théâtre La Parfumerie en 2018 et *P.E.T.U.L.A. bye bye*, écrit par Lena Kitsopoulou, au Théâtre Saint-Gervais en 2019.





© Samuel Rubio

Christina Antonarakis

Christina Antonarakis suit le Cours Florent à Paris de 2009 à 2012 et obtient ensuite un Bachelor en Lettres à l'Université de Genève en 2016. Lors de ses études, elle rejoint les compagnons d'AmStramGram et joue notamment sous la direction de Mariama Sylla dans *Jean-Luc*, une pièce écrite par Fabrice Melquiot et les compagnons en 2016. En 2017, elle sillonne la Suisse et la France avec *Le théâtre c'est (dans ta) classe*, produit par AmStramGram et les Scènes du Jura, mis en scène par Camille Giacobino et joué plus de soixante fois. En 2018, elle est interprète sous la direction d'Aude Bourrier au théâtre AmStamGram, Léna Kitsopoulou au Théâtre Saint-Gervais et Eric Devanthéry au théâtre Pitoëff. Lors de la saison 2018-19, elle a joué dans cinq pièces au POCHE/GVE (notamment **Le brasier** et **La chute des comètes et des cosmonautes**), dirigée par autant de metteuses en scène, puisqu'elle a fait partie du premier Ensemble genevois, en compagnie de cinq autres comédiennes.



© Samuel Rubio

Wissam Arbache

Wissam Arbache est acteur, traducteur et metteur en scène. Lauréat de la Villa Médicis hors les murs pour un travail sur le théâtre au Moyen-Orient, il est invité plusieurs fois en résidence d'écriture à Damas et à Beyrouth. Il met en scène, en arabe, la première création à Damas de *Rituel pour une métamorphose*, la pièce maîtresse du grand auteur syrien Saadallah Wannous. Il crée un cycle de soirées intitulé *Le poème, Terre de la langue arabe*, pour une anthologie de la poésie arabe à l'Odéon - Théâtre de l'Europe à Paris. Comme acteur, après avoir travaillé avec Olivier Py à Orléans, il a également collaboré avec Denis Guénoun, Yvan Rihs et Fabrice Melquiot, et a été invité à rejoindre la troupe à résidence du Théâtre Populaire Romand (TPR) pour la première expérience des *Belles complications #1* en 2016.



© Samuel Rubio



Marie-Madeleine Pasquier

Marie-Madeleine Pasquier grandit à Fribourg et se forme au théâtre au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD). Elle y obtient un diplôme de comédienne en 1998. Après sa sortie du Conservatoire et quelques postes d'assistantats à la mise en scène, elle co-écrit et monte diverses productions théâtrales, puis obtient de nombreux engagements comme comédienne auprès des compagnies théâtrales romandes. Elle participe à des projets très variés dans le théâtre classique et contemporain, le théâtre jeune public, les pièces radiophoniques, la performance, la télévision et le cinéma. Elle a joué, entre autres, pour Marielle Pinsard, Fabrice Gorgerat, la Cie Pasquier-Rossier, Andrea Novicov, le collectif Velma, Massimo Furlan, Julien Schmutz, Christophe Jaquet, Guillaume Béguin et Ursula Meier. Dernièrement on a pu la voir dans la version de Tiago Rodrigues de *Julie's Party (Une autre fin)*, *Mourir, dormir, rêver peut-être* de Denis Maillefer à la Comédie de Genève ou encore *Ivanov* dans une mise en scène d'Émilie Charriot à l'Arsenic.



POCHE /GVE

POCHE /GVE est un théâtre de textes. Plus de 200 textes ont été lus et une vingtaine ont été sélectionnés par une assemblée multiple, mixte et démocratique d'une quinzaine de personnes pour nous permettre de construire cette saison_faire durer, et de constituer les équipes artistiques prêtes à se mettre au service de ces écritures.

Cette saison, s'est dessiné un profil de l'écriture d'aujourd'hui à laquelle nous proposons au public de réagir avec **La pièce parfaite**. S'y ajoute aussi **Sappho**^x de Sarah Jane Moloney – dramaturge de la saison_ensemble –, écrit dans le cadre du programme de soutien aux auteurs Stück Labor dont POCHE /GVE a été partenaire pour la deuxième année.

Vous avez découvert ces dernières années au POCHE /GVE plusieurs manières de monter des spectacles : les **cargos** et les **sloops**. Nous avons, la saison passée, fait l'expérience d'un immense **cargo porte-sloops** en constituant notre premier ENSEMBLE de six comédiennes sur l'ensemble d'une saison. Cette année nous continuons à approfondir notre réflexion sur les moyens de production, les formes et les diverses pensées du théâtre en vous proposant l'expérience inédite de **La pièce parfaite**, dont la première étape consiste en une large consultation du public autour du théâtre et de sa fonction aujourd'hui, en partenariat avec Olivier Moeschler, sociologue de la culture à l'Université de Lausanne. L'auteure Magali Mougel a été choisie ainsi que les autres comédiennes : Jacques Michel, Isabela de Moraes Evangelista, Alexandra Marcos, Adrien Zumthor par des commanditaires.

L'expérience du premier **Ensemble** a fidélisé un public, donné une nouvelle perspective et visibilité au travail des comédiennes ; nous souhaitons continuer cette expérience avec les onze actrices qui porteront les nombreuses voix des auteurs de cette saison sur la durée. L'Ensemble permet à la fois un engagement plus long et la création d'une véritable fabrique de théâtre au POCHE /GVE, la présence permanente de créatrices dans nos murs, une fidélisation des spectatrices grâce aux liens privilégiés développés avec les comédiennes et une mise en avant de l'artisanat de ces dernières et des auteurs. Cette manière de travailler inédite de ce côté de la Suisse, nous permet de repenser les formes de production de demain, inscrites dans la durabilité du travail des artistes, et leur place dans le tissu social local.



__médiation & autres rdv

autour des spectacles

_des **répétitions ouvertes** au public (je 16.01 à 18h30 pour **Sappho**^x)

_l'**intro du dirlo** suivie d'un bord de scène le premier mardi de chaque spectacle (ma 28.01 pour **Sappho**^x)

_des discussions **[re]mises en jeu** pour échanger avec le public à propos des questions soulevées par les spectacles: je 06.02 pour **Sappho**^x, après la pièce, en partenariat avec Lestime, association lesbienne et féministe genevoise, suivie d'une soirée Djettes

_une **vente aux enchères de costumes du POCHE /GVE**, dont les bénéficiaires iront à SOS Méditerranée, je 30.01 après la représentation de **Sappho**^x.

_une **projection de film: Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit**, d'Olivier Zuchuat en écho à **Sappho**^x, aux Cinémas du Grütli, ve 31.01, 19h

_un **accueil spécifique** pour les personnes avec un **handicap visuel**, ma 04.02, avec une visite tactile du décor et des costumes et introduction (18h30) suivi du spectacle à 20h

_un **forum8_théâtre politique** pour discuter du rôle politique du théâtre depuis la Grèce antique, en marge de **Manifesto(ns) !** (29.02)

autres rdv

_un atelier d'écriture régulier **l'atelier du vendredi** (10 vendredis dans l'année)

_un atelier semestriel : **le labo critique** propose des exercices de critique basés sur des pièces jouées dans plusieurs théâtres genevois de janvier à avril (détails à venir)

_un **stage de jeu** pour les professionnelles du spectacle et les étudiantes en danse et en théâtre (en 2020, détails à venir)

_un **stage professionnel d'écriture** d'une semaine (en 2020, détails à venir)

_des **consultations dramaturgiques** : nous proposons aux auteures de la région de soumettre leur travail ou des étapes de leur travail à notre pool d'auteures confirmées qui les conseilleront et leurs feront des retours critiques sur leurs textes.

accès pour toutes

_POCHE /GVE propose **un accueil et un accompagnement personnalisés** pour permettre à différents groupes (classes, associations, publics spécifiques) de vivre une expérience théâtrale libre et décomplexée.

_des **billets suspendus** : une contribution du public du POCHE /GVE permet d'offrir des billets de spectacles à des groupes ou associations : Totem et Le Refuge

_le **mardi soir, l'entrée du spectacle est au prix de CHF 15.- POUR TOUTES !**

_les **cahiers de salle** permettent d'explorer les univers des pièces du POCHE /GVE. Ils sont rédigés par notre dramaturge de saison et vendus à la billetterie et au bar du théâtre.





2019

SEP

LU 09	19h	La Bâtie - Festival de Genève Pas
MA 10	19h	Pas
ME 11	19h	Pas
JE 12	19h	Pas
VE 13	19h	Pas
SA 14	19h	Pas
JE 26		répét. ouverte viande en boîte
VE 27	19h	atelier d'écriture

OCT

JE 03	19h	viande en boîte
VE 04	20h	viande en boîte
SA 05	19h	viande en boîte
LU 07	19h	viande en boîte
MA 08	19h30 20h	l'intro du dirlo viande en boîte
JE 10	19h	viande en boîte
VE 11	19h	atelier d'écriture
SA 12	19h	viande en boîte
DI 13	17h	viande en boîte
LU 14	19h	viande en boîte
MA 15	20h	viande en boîte
JE 17	19h	viande en boîte [re]mise en jeu
SA 19		répét. ouverte trop courte des jambes
VE 25	19h	atelier d'écriture
LU 28	19h	trop courte des jambes
MA 29	19h30 20h	l'intro du dirlo trop courte des jambes
ME 30	19h	trop courte des jambes
JE 31	19h	viande en boîte

NOV

SA 02	19h	trop courte des jambes
DI 03	17h	trop courte des jambes
LU 04	19h	trop courte des jambes
MA 05	20h	trop courte des jambes
JE 07	19h	trop courte des jambes [re]mise en jeu
VE 08	19h	atelier d'écriture
SA 09	19h	trop courte des jambes Colporteurs Le roi se meurt au TKM
DI 10	15h 17h30	viande en boîte trop courte des jambes
LU 11		stage d'écriture La pièce parfaite. (11-23.11)
LU 18		répét. ouverte Fräulein Agnès
VE 22	19h	atelier d'écriture
LU 25	19h	Fräulein Agnès

MA 26	19h30 20h	l'intro du dirlo Fräulein Agnès
ME 27	19h 20h30	Fräulein Agnès Colporteurs [Presque égal à] au Château-Rouge
JE 28	19h 21h	trop courte des jambes viande en boîte
VE 29		forum7_ensembles ? et Transfert Théâtral
SA 30	19h	Fräulein Agnès

DÉC

DI 01	15h 17h30 20h	viande en boîte Fräulein Agnès trop courte des jambes <i>soirée Ramène tes boules!</i>
LU 02	19h	trop courte des jambes
MA 03	20h	Fräulein Agnès
ME 04	19h	viande en boîte
JE 05	19h	Fräulein Agnès [re]mise en jeu
VE 06	19h	atelier d'écriture
SA 07	19h	Fräulein Agnès
DI 08	15h 17h30 20h	trop courte des jambes viande en boîte Fräulein Agnès
LU 09	19h	Fräulein Agnès
MA 10	20h	Fräulein Agnès
ME 11	19h	Fräulein Agnès
JE 12	19h 21h	trop courte des jambes Fräulein Agnès
SA 14	19h	Fräulein Agnès
DI 15	15h 17h30 20h	viande en boîte trop courte des jambes Fräulein Agnès
MA 17	20h	Colporteurs Le menteur à la MAL

2020

JAN

JE 16		répét. ouverte Sappho ^x
VE 24	19h	atelier d'écriture
LU 27	19h	Sappho ^x
MA 28	19h30 20h	l'intro du dirlo Sappho ^x
ME 29	19h	Sappho ^x
JE 30	19h	Sappho ^x

FÉV

SA 01	19h	Sappho ^x
DI 02	17h	Sappho ^x
LU 03	19h	Sappho ^x
MA 04	20h	Sappho ^x
ME 05	19h	Sappho ^x
JE 06	19h	Sappho ^x [re]mise en jeu <i>Party!</i>
SA 08	19h	Sappho ^x
DI 09	17h	Sappho ^x

VE 14	19h	atelier d'écriture
LU 17	19h	Manifesto(ns)! Intégrale
MA 18	19h30 20h	l'intro du dirlo Manifesto(ns)! S. Calcine
ME 19	19h	Manifesto(ns)! Lecture rituelle <i>Alexis ou le</i> <i>Traité du vain combat</i>
JE 20	19h	Manifesto(ns)! S. Calcine
VE 21	20h	Manifesto(ns)! J. de Weck
SA 22	19h	Manifesto(ns)! J. de Weck
DI 23	17h	Manifesto(ns)! Intégrale
LU 24	19h	Manifesto(ns)! J. de Weck
MA 25	20h	Manifesto(ns)! S. Calcine
ME 26	19h	Manifesto(ns)! Lecture rituelle <i>Alexis ou le</i> <i>Traité du vain combat</i>
JE 27	19h	Manifesto(ns)! J. de Weck
VE 28	20h	Manifesto(ns)! S. Calcine
SA 29	19h	forum8_théâtre politique Manifesto(ns)! Intégrale

MAR

DI 01	17h	Manifesto(ns)!
LU 02		stage de jeu (02-13.03)
VE 13	19h	atelier d'écriture
JE 26		répét. ouverte La pièce parfaite.

AVR

MA 07		répét. ouverte La pièce parfaite.
VE 17	19h	atelier d'écriture
LU 20	19h	La pièce parfaite.
MA 21	19h30 20h	l'intro du dirlo La pièce parfaite.
ME 22	19h	La pièce parfaite.
JE 23	19h	La pièce parfaite.
SA 25	19h	La pièce parfaite.
DI 26	17h	La pièce parfaite.
LU 27	19h	La pièce parfaite.
MA 28	20h	La pièce parfaite.
ME 29	19h	La pièce parfaite.
JE 30	19h	La pièce parfaite.

MAI

SA 02	19h	La pièce parfaite.
DI 03	17h	La pièce parfaite.
LU 04	19h	La pièce parfaite.
MA 05	20h	La pièce parfaite.
ME 06	19h	La pièce parfaite.
JE 07	19h	La pièce parfaite.
SA 09	19h	La pièce parfaite.
DI 10	17h	La pièce parfaite.